

Quentin Durward avec Amadeus August, Marie-France Boyer, Michel Vitold, William Sabatier.

Soumis par Christophe Dordain

12-07-2016

Dernière mise à jour : 12-07-2016

Un feuilleton produit par Colette Fleury et Roger Van Mullen.

Un dossier conçu par Christophe Dordain.

Crédits photographiques : Gaumont / Télécip.

QUENTIN DURWARD(1971) Marie-France Boyer (Isabelle de Croye) et Amadeus August (Quentin Durward). Quentin Durward fuit l'Écosse et gagne la France où la tension est vive entre le roi Louis XI et Charles Le Téméraire. Duc de Bourgogne. L'objet de la querelle n'est autre que la riche et fortement convoitée province de Croye. Considéré comme un espion et capturé. Quentin Durward échappera-t-il à ses accusateurs ? PRESENTATION Adaptée du célèbre roman de l'écrivain écossais Walter Scott, à qui l'on doit également Ivanhoé et de nombreux autres récits historiques, cette version télé a quelque peu vieilli tout en gardant un charme qui nous renvoie aux meilleurs souvenirs de notre jeunesse télévisuelle. Il est exact de dire que "Quentin Durward" souffre parfois d'un rythme un peu lent. Toutefois, la redécouverte des 7 épisodes qui furent diffusés sur le satellite par la chaîne Festival nous entraîne avec plaisir dans les aventures de ce jeune homme fougueux et chevaleresque, franc et courageux que fut Quentin Durward, contraint de fuir son Écosse natale pour la France où il prendra part à la querelle entre Louis XI et le duc de Bourgogne. Remarquons que "Quentin Durward" fut diffusé pour la première fois à partir du jeudi 28 janvier 1971 sur la 1ère chaîne de l'ORTF à 20h30. Puis, "Arsène Lupin" avec Georges Descrières lui succèdera. L'AUTEUR : WALTER SCOTT Au préalable, quelques mots concernant l'auteur du roman : Walter Scott. Une attaque de polio dans sa jeunesse le laisse avec la jambe droite affaiblie. Après des études à l'université, il suit les pas de son père et devient avocat en 1792. À l'âge de 25 ans, il commence à écrire, effectuant d'abord des traductions d'allemand puis composant de la poésie. Entre les deux phases de sa carrière littéraire il publie trois tomes de ballades écossaises *The Minstrelsy of the Scottish Border*. C'est le premier signe de son intérêt pour l'Écosse et l'Histoire d'un point de vue littéraire. En 1797, il épouse Charlotte Carpenter avec laquelle il a cinq enfants (uniquement des filles, semble-t-il). Il réside à Castle Street, au n° 39. Il fonde une imprimerie, cependant que sa poésie, commençant avec *The Lay of the Last Minstrel* en 1805, lui apporte de la célébrité. Il publie pendant les dix années suivantes plusieurs poèmes, entre autres, le populaire *Lady of the Lake* en 1810, dont des passages traduits en allemand deviennent le libretto de *L'Ave Maria* de Schubert. *Marmion Canto VI. Stanza 17* est particulièrement connu. Quand l'imprimerie connaît des difficultés financières, il se lance dans des écrits plus commerciaux. C'est d'abord *Waverley*, qu'il publie anonymement. C'est le récit d'un Jacobite au Royaume-Uni les 45 qui rencontre un succès retentissant. Il exploite ensuite le filon avec plusieurs romans. Ne pas révéler l'auteur était plus une gageure qu'un problème réel d'autant que la rumeur s'était chargée de le dénoncer. En 1820 il passe à l'évocation de l'Angleterre du XIIe siècle avec *Ivanhoé*. On lui attribue le titre de baronnet pour sa contribution sociale dans la perception de taxes. Il peut ainsi commencer à reconstruire son château d'Abbotsford, acheté en 1810. À partir de 1825, les difficultés financières recommencent et son entreprise est proche de la cessation de paiements. Il a 114 000 livres de dettes. Il donne sa maison en garantie aux créanciers et se fait l'obligation d'écrire à foison y compris une biographie de Napoléon Bonaparte en 1831. Ses redevances après sa mort remboursèrent ses dettes. Il est surmené, obligé d'écrire jour et nuit, et meurt de paralysie en 1832. Scott fut un précurseur pour deux tendances majeures qui se sont affirmées avec le temps : le roman historique (il eut d'innombrables imitateurs au XIXème siècle) et la culture des hautes terres de l'Écosse (il créa les tartans des clans). En son honneur, la gare centrale d'Édimbourg fut nommée *Waverley* en 1854 à son ouverture et son image apparaît sur les billets de banque de la banque d'Écosse. AMADEUS AUGUST EST QUENTIN DURWARD Peu d'informations disponibles sur ce comédien ayant illustré de sa sympathique présence le feuilleton "Quentin Durward". Natif de Breslau (jadis en Allemagne, aujourd'hui ville polonaise), il y est né le 06 mai 1942. Au-delà de sa participation au feuilleton "Quentin Durward", les téléspectateurs hexagonaux l'ont aperçu dans d'autres productions télévisuelles françaises. Citons notamment : -"Mathias Sandorf", en 1979, où il jouait le rôle de Étienne Barthory; -"Le Roi qui vient du sud", la même année, où il interprétait le rôle de Bellegarde;-sans oublier "Le Temps des As", en 1978, aux côtés de Bruno Pradal, dans le rôle de Helmut Lutz, ni "L'Homme de Suez" avec Guy Marchand, en 1983. Il a par ailleurs participé à de nombreuses séries en Allemagne : "Derrick" en 1979 et en 1988, ou bien encore dans 6 épisodes de "Der Alte" en 1978, 1986 et 1991. Au cinéma, on a pu le voir aux côtés de Pierre Richard et de Jane Birkin dans la comédie "La Course à l'Echalotte" mise en scène par Claude Zidi, en 1975. Amadeus August nous a quittés, fauché par le SIDA, le 06 juillet 1992 à Munich. LE REALISATEUR : GILLES GRANGIER Disparu en 1996 à Suresnes, Gilles Grangier fut figurant, régisseur puis assistant avant de réaliser son premier film en 1942 : "Adémaï, bandit d'honneur". Pendant les trente années qui ont suivi, il a développé un solide métier d'artisan du 7è art avec près d'une cinquantaine de films à son actif. Il a notamment dirigé à douze reprises Jean Gabin et c'est Grangier qui a filmé le choc au sommet "L'Age Ingrat", en 1964, qui mettait en vedette Fernandel et Jean Gabin pour ce film produit par leur société de production nouvellement créée : la GAFER. A la fin des années 1960, Gilles Grangier ne pouvait plus faire face à l'ascension du cinéma de la Nouvelle-Vague, trouvant alors dans la télévision, à l'instar de Bernard

Borderie et de André Hunebelle, la possibilité d'une nouvelle carrière en tournant des feuilletons pour le petit écran. Contacté par la société de production Maintenon Films, il parvint à en convaincre les responsables de lui accorder trois mois de tournage, dont un mois en studios, pour mettre en boîte les 7 épisodes de 55 minutes. Devant travailler avec le jeune Amadeus August, imposé par Tele München dans le cadre de la co-production, Gilles Grangier l'a entouré de comédiens chevronnés : Michel Vitold, William Sabatier, Philippe Avron, André Valmy et l'incontournable Robert Party dans le rôle de Campo Basso. Grangier sut également profiter du concours d'une solide équipe de cascadeurs dirigés par Claude Carliez afin de mettre en scène de nombreux duels et affrontements qui parsèment les 7 épisodes. Ce premier essai télévisuel sera jugé suffisamment satisfaisant pour que Gilles Grangier accepte de tourner un nouveau feuilleton. Ce sera "Les Mohicans de Paris" avec Robert Etcheverry qui sera diffusé du 25 septembre au 30 octobre 1973 sur la 1ère chaîne de l'ORTF. DISTRIBUTION Marie-France Boyer... Isabelle de Croye Amadeus August Quentin Durward William Sabatier Charles le Téméraire Michel Vitold Louis XI Clarisse Deudon Hameline de Croye Claire Maurier Marion Philippe Avron Bertrand Guy Kerner Tristan l'Hermite Georges Marchal .. Crèvecoeur Jacques Monod Cardian La Balue André Oumansky Hayraddin Robert Party Campo Basso Roger Pigaut Dunois Denis Savignat ... Duc d'Orléans André Valmy Oliver le Daim Dennis Le Guillou .. Eric de la Mark Noël Roquevert ... Ludovic Lesly André Valtier Le capitaine Cunningham Jacques Danoville.. Le chef des Ogilvies Jean Deschamps Le père supérieur Jean Genin Le troubadour Robert Lombard L'aubergiste Armand Meffre Le père Mac Lean Roger Trapp Petit André Jean Berton Le tailleur Anne Varen Jeanne de France Jean Nergal Guillaume de la Mark Henri Nassiet Le prince évêque Avec également : Philippe Castelli, Guy Delorme, Claude Evrard, Bernard La Jarrige, Guy Marly, Albert Michel et Alexandre Rignault. EN DVD Les aventures de Quentin Durward sont disponibles en DVD depuis plusieurs années : Éditeur : L.C.J. Editions et Productions : Distributeur Arcadès Collection : Les Trésors de la Télévision Sortie : 30 novembre 2000 Michel Vitold incarne Louis XI. FICHE TECHNIQUE Mise en scène : Gilles Grangier Producteurs délégués : Colette Fleury, Roger Van Mullen Adaptation : Jacques Sommet Dialogues : Pierre Nivollet Création des costumes : André Pontet Chef costumier : Jo Ranzaro Costumes : Georges Combes Habillesuses : Jacqueline Maléco, Georgette Lallemand Directeur de la photographie : Roger Duculot Cameramen : Robert Schneider, Jacques Dubourg Assistants cameramen : René Schneider, Jean-Pierre Platel Directeur de production : Raoul Billiet Montage : Hélène Baste, Madeleine Bagiau Ingénieurs du son : Gérard de La Garde, Robert Lamard Script-girl : Lily Bargous Accessoires : Claude Cheusin Assistants du réalisateur : Christian Wheeler, Jean-Claude Bourlat Maquillage : Thérèse Sartory Maître écuyer : Dominique Lardy Combats et cascades : Claude Carliez Cascadeurs : Antoine Baud, Michel Berreur, Jacques Brécourt, Daniel Breton, Billy Callaway, Roland Fleuri, Guy Fox, Yves Gabrielli, Jack Isaac, Rico Lopez, Gérard Moisan, Bruno Oppé, Guy Delorme, Sylvain Levignac, Roland Neunreuther, Jacques Vandooren, Eric Vasberg, Daniel Vérité Mixages : les Studios Marny Générique : Yannick Minier Musique : Georges Garvarentz Chanson du générique : Jacqueline Boyer (Editions Chapelle / Aznavour) Distribution internationale : Gaumont / Télécip Une co-production : O.R.T.F. / Tele München / Maintenon Films (1971) Jean Nergal est Guillaume de la Mark. GUIDE DES EPISODES Une série de 7 épisodes de 55 minutes. Diffusion en France : - Diffusion du 28 janvier au 11 mars 1971 sur la 1ère chaîne de l'ORTF, le jeudi soir à 20h30. - Nouvelle diffusion du 09 septembre au 19 octobre 1972 sur la 1ère chaîne de l'ORTF. - Rediffusion sur TF1 en 1975. - Rediffusion en 1980 sur TF1. - Dernière diffusion en date sur la chaîne Festival en 2001. William Sabatier est Charles le Téméraire. 1.01 - Premier épisode Diffusion le : 28 janvier 1971 sur la 2ème chaîne de l'ORTF / Rediffusion le : 09 septembre 1972 sur la 1ère chaîne de l'ORTF Scénario : Jacques Sommet & Pierre Nivollet / Réalisation : Gilles Grangier Avec : Marc Bonseignour (Le moine), Philippe Castelli (Trois Echelles), Daniel Dancourt (Officier de Bourgogne), Jacques Dannoville (Chef des Ogilvies), Jean Deschamps (Le père supérieur), Michel Gatineau (Le narrateur), Jean Gemin (Le troubadour), Robert Lombard (L'aubergiste), Armand Meffre (Père Mac Lean), Roger Pigaut (Dunois), Roger Trapp (Petit André) Quentin Durward a dû fuir l'Ecosse pour échapper à ses ennemis; il a gagné la France où la querelle entre le Roi et le Duc de Bourgogne risque de reprendre à tout instant. Bientôt, Quentin risque le pire... 1.02 - Deuxième épisode Diffusion le : 04 février 1971 sur la 2ème chaîne de l'ORTF / Rediffusion le : 16 septembre 1972 sur la 1ère chaîne de l'ORTF Scénario : Jacques Sommet & Pierre Nivollet / Réalisation : Gilles Grangier Avec : Philippe Castelli (Trois Echelles), Olivier Descamps (Toison d'or), Robert Lombard (L'aubergiste), Roger Trapp (Petit André), Anne Varen (Jeanne de France) Grâce à une intervention in extremis de son oncle Lesly et des archers écossais, Quentin Durward échappe à la pendaison. Pour les remercier, il les invite à l'auberge des "Trois Lys" où, en voulant protéger une jeune femme, il provoque une bagarre telle qu'il est de nouveau arrêté. Le roi Louis XI va décider du sort du jeune écossais... 1.03 - Troisième épisode Diffusion le : 11 février 1971 sur la 2ème chaîne de l'ORTF / Rediffusion le : 23 septembre 1972 sur la 1ère chaîne de l'ORTF Scénario : Jacques Sommet & Pierre Nivollet / Réalisation : Gilles Grangier Avec : Olivier Descamps (Toison d'or), Dominique Rozan (Galéotti) Quentin Durward est chargé d'une mission importante par le roi Louis XI : il devra escorter jusqu'à Liège, les comtesses de Croye... 1.04 - Quatrième épisode Diffusion le : 18 février 1971 sur la 2ème chaîne de l'ORTF / Rediffusion le : 30 septembre 1972 sur la 1ère chaîne de l'ORTF Scénario : Jacques Sommet & Pierre Nivollet / Réalisation : Gilles Grangier Avec : Michel Auguez (Le moine), Philippe Castelli (Trois Echelles), Guy Fox (Un reître) Escortant Isabelle de Croye et sa tante Hameline, Quentin et Bertrand, son fidèle compagnon, après avoir déjoué une première attaque, apprennent qu'ils sont trahis par leur guide, Heyradin... 1.05 - Cinquième épisode Diffusion le : 25 février 1971 sur la 2ème chaîne de l'ORTF / Rediffusion le : 05 octobre 1972 sur la 1ère chaîne de l'ORTF Scénario : Jacques Sommet & Pierre Nivollet / Réalisation : Gilles Grangier Arrivés dans la ville de Liège, des bourgeois exaltés croient reconnaître en Quentin et en Bertrand des envoyés du Roi de France... - Il est à noter que ce cinquième épisode est le plus révélateur de l'attrait qu'a exercé ce feuilleton à l'époque notamment sur le jeune public avec pas moins de 10 minutes de duels et de bagarres sur 55 minutes de durée ! 1.06 - Sixième épisode Diffusion le : 04 mars 1971 sur la 2ème chaîne de l'ORTF / Rediffusion le : 12 octobre 1972 sur la 1ère chaîne de l'ORTF Scénario : Jacques Sommet & Pierre Nivollet / Réalisation : Gilles

GrangierAvec : Armand Abplanalp (Commines), Denis Le Guillou (Eric de la Mark), Christian Leguillochet (Le glorieux), Jean Nergal (Guillaume de la Mark), René Rall (Pascal), Dominique Rozan (Galéotti) A bord d'un chariot, Quentin, Bertrand et les comtesses parviennent à s'échapper de la ville de Liège alors en pleine insurrection. Toutefois, ils sont poursuivis par le terrible 'Sanglier des Ardennes" et ses infâmes soudards... 1.07 - Septième épisodeDiffusion le : 11 mars 1971 sur la 2ème chaîne de l'ORTF / Rediffusion le : 19 octobre 1972 sur la 1ère chaîne de l'ORTFScénario : Jacques Sommet & Pierre Nivollet / Réalisation : Gilles GrangierAvec : Armand Abplanalp (Commines), Pierre Decazes (Sergent Bourgogne), Denis Le Guillou (Eric de la Mark), Janine Leroy (La mère supérieure), Jean Nergal (Guillaume de la Mark)A Péronne, prisonnier de son pire ennemi, Louis XI doit se justifier. Appelé à témoigner au procès du Roi, Quentin rétablit partiellement la situation...